

Point presse – mardi 7 avril 2020 – Lausanne

Madame la Présidente de la Confédération,  
Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur pour le Conseil d'Etat du Canton de Vaud de vous recevoir, Madame la Présidente, en une période où votre temps est précieux et où tant d'objets requièrent votre attention.

Notre devise fédérale dit « un pour tous, tous pour un ». Je crois que c'est dans les moments de crise que l'on éprouve, mais aussi que l'on approuve, nos institutions. Et nos institutions fonctionnent quand bien même la partition que nous jouons est inédite.

Jamais dans notre histoire commune récente, les Cantons et la Confédération n'ont dû jouer une telle symphonie.

En ouverture, certaines voix isolées se sont fait entendre, celle du Tessin, rapidement rejointes par Vaud et Genève. Ces cantons, particulièrement touchés par l'épidémie, ont donné le ton, et ont fini par se fondre dans un mouvement d'ensemble en apparence chaotique au début, mais dont la structure se dégage de plus en plus clairement dans la progression des mouvements.

Le Conseil fédéral a repris la main en activant la Loi sur les épidémies. Il détermine la ligne, mais il permet à chacun d'exprimer son individualité – ses conditions propres; dans le Canton de Vaud, nous sommes particulièrement

sensibles à la protection des travailleuses et travailleurs des chantiers et de l'industrie ; mais il est fondamental pour la cohésion nationale que ces individualités cantonales ne défassent pas l'image d'ensemble. Les thèmes évoqués par les uns peuvent être repris par les autres ; lorsque Vaud décrète une interdiction des rassemblements de 10 personnes, quelques jours plus tard le Conseil fédéral pousse jusqu'à 5. Ainsi, la force du fédéralisme est de permettre, d'encourager même, ces différentes voix et ces différentes vitesses, tout en produisant une impression d'ensemble harmonieuse ; harmonie qui passe nécessairement, par moments, par quelques dissonances permettant la progression.

Merci donc au Conseil fédéral de sa direction solide et attentionnée dans cette crise, des décisions importantes et courageuses qu'il prend. Nous savons qu'il reste beaucoup de questions en suspens et savons qu'elles devront trouver des réponses, mais la temporalité folle à laquelle nous sommes toutes et tous soumis empêche une résolution immédiate. Ce d'autant que pour beaucoup d'entre elles, elles touchent à nos libertés fondamentales

Merci également au Conseil fédéral de sa très grande disponibilité collectivement et individuellement. Votre présence à Lausanne en témoigne, Madame la Présidente. Le Canton de Vaud en est très reconnaissant.

Et il est prêt à continuer à jouer son rôle, à pousser certaines demandes, à mettre en œuvre les décisions fédérales, à orienter, à conseiller. Dans ce moment en apparence plus calme, mais parcouru de tensions, le rôle d'un dialogue confédéral rapproché – entamé par vous avec les Cantons est précieux.

Les questions que nos concitoyens se posent à juste titre, sur les mesures économiques, sur la durée du confinement, sur la stratégie de sortie de crise doivent pouvoir trouver rapidement des réponses, une perspective doit pouvoir se dessiner en dialogue et en harmonie avec les Cantons.

Nous venons de le faire en évoquant comme responsables des infrastructures les perspectives pour les transports publics et le train. La crise va ralentir fortement des chantiers importants – et les pertes de recette pour les entreprises de transport public qui doivent faire circuler presque à vide leurs bus et leurs trains sont, comme dans d'autres secteurs dramatiques. Mais il serait encore plus dramatique à terme que l'habitude d'utiliser les transports publics décline. La crise et la sortie de crise ne doivent pas nous faire oublier les objectifs fondamentaux de nos politiques publiques – et des investissements dans le rail seront une bonne manière de relancer l'économie et de développer nos infrastructures essentielles. L'attention portée aux utilisateurs, abonnés, des transports publics doit persister elle aussi.

Et puis je pense aussi aux aides qu'il faudra apporter au trafic ferroviaire international fortement touché par la crise. Les liaisons de Lausanne avec Paris et Milan devront reprendre – probablement avec un soutien public aux entreprises. Et le mouvement qui se dessinait avant le coronavirus en faveur du climat et de la restauration des grandes liaisons ferroviaires européennes, y compris des trains de nuit, ne doit pas être oublié au sortir de cette crise. Nous nous distançons actuellement – mais c'est uniquement pour pouvoir mieux nous rapprocher demain.

Ainsi, il faudra garder de cette crise les éléments les meilleurs, la très belle solidarité qui unit notre pays et qui unit nos concitoyens et nos concitoyennes. Cette alliance de responsabilité individuelle et collective et de solidarité exprime le génie profond de notre pays ; et lorsque les activités reprendront leur cours normal, il faudra se donner les moyens de la faire perdurer dans le long terme, en amenant la protection sociale aux plus vulnérables là où elle fait défaut. Un pour tous, tous pour un.

Je vous passe maintenant la parole, Madame la Présidente.

Nuria Gorrite

Présidente du Conseil d'Etat vaudois

*(seul le texte prononcé fait foi)*